



Vue générale des Etablissements Maurice, Henri Ricci et C<sup>ie</sup>.

**Etablissements Maurice, Henri Ricci & Cie**  
**MINOTERIE**  
**FABRIQUE DE PATES ALIMENTAIRES**

L'industrie de la minoterie se développe en Algérie d'une façon qui, pour être naturelle, n'en est pas moins remarquable.

Naturelle, parce que ce pays est essentiellement agricole et celui qui, de toutes les colonies françaises, produit et exporte le plus de céréales et dont la production et l'exportation suivent dans l'ensemble une progression continue.

Remarquable, parce que l'on a tendance, dans la Métropole et en Algérie même, à décrier et à déprécier nos méthodes industrielles. On accuse volontiers l'industrie Algérienne de travailler selon de vieilles routines, de ne progresser que lentement. C'est une contre vérité que nous n'avons cessé de dénoncer dans les différents articles qui constituent ce Livre d'or et que nous dénonçons une fois de plus et, cette fois, avec plus de raison que jamais.

De toutes les industries, celle de la minoterie est, en effet, une des premières qui ait pris en Algérie figure d'établissement perfectionné. Et, lorsque vers 1895 commença de se généraliser en France l'emploi des cylindres, la plupart des minoteries algériennes se transformèrent. Depuis cette époque, elles n'ont cessé de suivre de très près les progrès réalisés dans l'outillage. Aussi peuvent-elles rivaliser avec les usines françaises les plus réputées.

Il aurait semblé tout aussi naturel que l'industrie des pâtes alimentaires suivit parallèlement le même développement. La production, en Algérie,



*La fabrication du couscous*

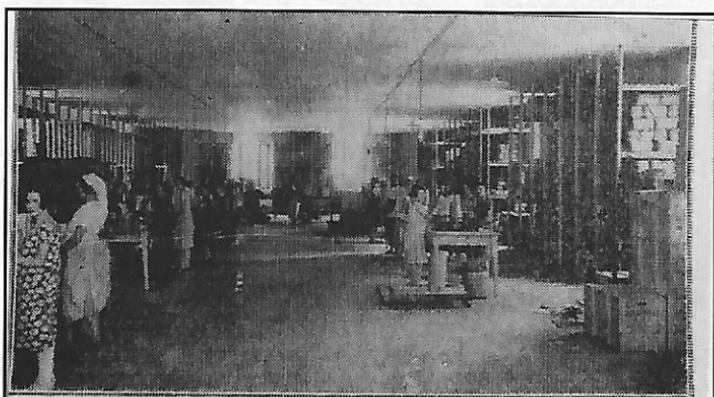
de blés durs valant ceux de n'importe quel pays et que les moulins supérieurement outillés transformaient en très belles semoules, permettait cet épanouissement.

Pourtant cette industrie n'a commencé à acquérir une certaine importance que depuis quelques années, depuis que de grands minotiers ont ajouté cette branche à leur profession, créant ainsi des établissements dont l'essor est remarquable.

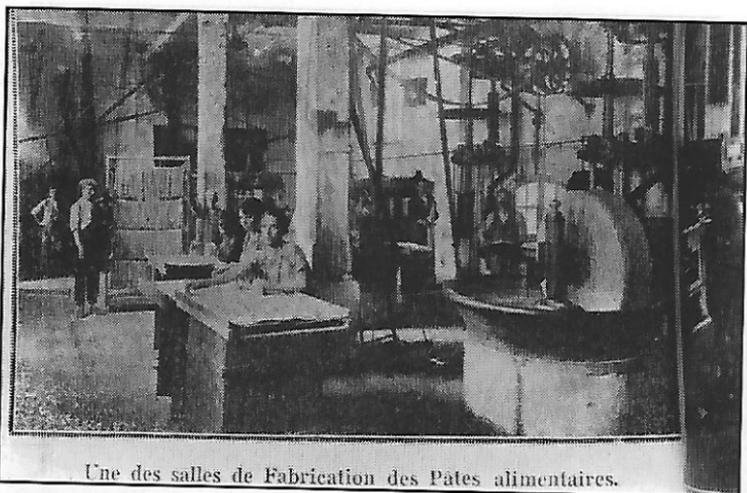
Parmi ceux-ci, les Etablissements Maurice, Henri Ricci et Cie, de Blida, occupent une place de tout premier plan et méritent une description particulièrement détaillée.

Ils sont installés dans un site extrêmement pittoresque, rappelant ceux que l'on peut trouver dans les plus belles régions de la France, Vosges, Pyrénées ou Cévennes.

Lorsque, partant de Blida, on monte l'avenue des Moulins et qu'après avoir passé le pont de la rivière on arrive près du barrage du Syndicat, c'est un véritable enchantement :



Salle d'emballage de la Fabrique de Pâtes alimentaires.



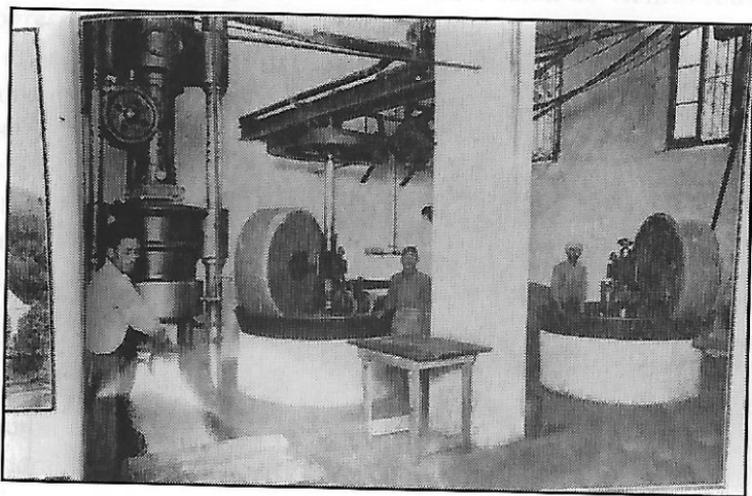
Une des salles de Fabrication des Pâtes alimentaires.

Au milieu d'un cirque de montagnes que domine le pic Abd-el-Kader, de 1500 mètres de hauteur, et dont les dernières pentes sont couvertes d'une végétation luxuriante ou s'enchevêtrent les arbres forestiers et les arbres fruitiers avec des fleurs à profusion, on découvre, cachés dans la verdure, les vastes bâtiments des usines.

Rien ici de l'aspect sévère d'une cité industrielle : on éprouve dans ce paysage riant, une impression délicieuse de calme et de repos.

Avec le progrès, tous les perfectionnements que la science apporte à l'industrie, le lieu où l'on moule est devenu une minoterie. Le mot sait bien ce qu'il veut dire et le dit bien, mais enfin, nul ne contestera qu'il soit gris et un peu triste. « Ce mot enfariné ne nous dit rien qui vaille. » Eh bien ! dans son nid de verdure, la Maison de MM. Maurice, Henri Ricci et Cie, malgré son agencement ultra-moderne, mérite de garder encore le nom si joli de moulin.

Une impression délicieuse de calme et de repos, songions-nous en gravissant la pente. Et pourtant, quelle vie intense en ces lieux ! Les établisse-



ments qui s'y trouvent occupent, en effet, un personnel extrêmement nombreux. Ils comprennent, nous l'avons déjà signalé, des moulins et une fabrique de pâtes alimentaires.

Les moulins, dénommés « GRANDS MOULINS DE BLIDA » (nous savions bien qu'ils gardaient ce nom de moulins !), remontent aux premières années de la conquête. Ils furent créés par le père des propriétaires actuels.

Il fallait certes, de l'audace et du courage quand, en 1853, M. Antoine Ricci vint s'établir sur cet emplacement, au milieu des tribus arabes hostiles.

C'est au prix d'efforts inouïs, sa vie sans cesse en danger, qu'il parvint peu à peu à monter ses moulins. En même temps que son usine prenait plus d'extension, il voyait augmenter le nombre de ses enfants, qui s'éleva à huit.

Ce sont deux d'entre eux, Maurice et Henri qui dirigent actuellement l'affaire. Ils continuent les bonnes traditions de travail, de loyauté et d'ordre qui font l'honneur de la Maison et dont leur père, connu et estimé dans toute l'Algérie, leur avait donné l'exemple.



Signalons, en passant, que M. Maurice Ricci est docteur en droit. Bien secondé par son frère, il a donné une impulsion considérable à l'entreprise.

Des moulins neufs ont été récemment construits, avec l'outillage le plus moderne et le plus perfectionné. Leur entretien est poussé si loin que l'on peut voir, sur la photographie de la salle des cylindres que nous reproduisons, les piliers se refléter dans le plancher comme dans une glace.

En outre, MM. Ricci ont créé une FABRIQUE MODELE DE PATES ALIMENTAIRES, dont les produits ont pris rapidement la première place en Algérie. Leur qualité ne saurait être égalée nulle part, car il y a dans la propriété une source dont l'eau possède une vertu exceptionnelle pour le

pétrissage.

A cet avantage, il convient d'ajouter le choix judicieux des blés durs, les plus riches en gluten, qui sont travaillés dans les moulins de la société. Les semoules qui en sont extraites pour la fabrication des pâtes alimentaires M. H. R. sont traitées d'une façon toute spéciale.

Ces semoules servent également à la confection du COUSCOUS M. H. R. si réputé.

Nous reproduisons la curieuse photographie d'une des salles où les mauresques sont occupées aux diverses manipulations nécessaires à la fabrication de ce produit, mets préféré des Arabes et très en faveur, également, chez les Européens.

Malgré leur production importante, MM. Ricci ne parviennent pas à satisfaire toutes les demandes qu'ils reçoivent. Ils ont agrandi leur usine à plusieurs reprises, mais la faveur dont jouissent leurs pâtes alimentaires croit avec une telle rapidité qu'ils sont, chaque fois, rapidement débordés.

En outre, la réputation de leur produits a franchi la Méditerranée et les consommateurs de la Métropole s'en montrent très friands. Mais pour pouvoir les contenter, il faudrait que MM. Ricci augmentent considérablement leur fabrication.

Le feront-ils ? Se décideront-ils à mettre la capacité de leur usine au niveau des besoins de leur clientèle ? Des sollicitations leur viennent de tous cotés et ce ne sont pas les moyens qui leur manquent. On ne comprendrait pas qu'ils hésitent.

Ils ont doté l'Algérie d'une qualité de pâtes alimentaires qui rivalisent avantageusement avec les meilleures pâtes de France. Ils se doivent de donner à cette industrie de devenir considérable.

Nous formons le souhait que notre appel soit entendu dans l'intérêt de la Colonie.

